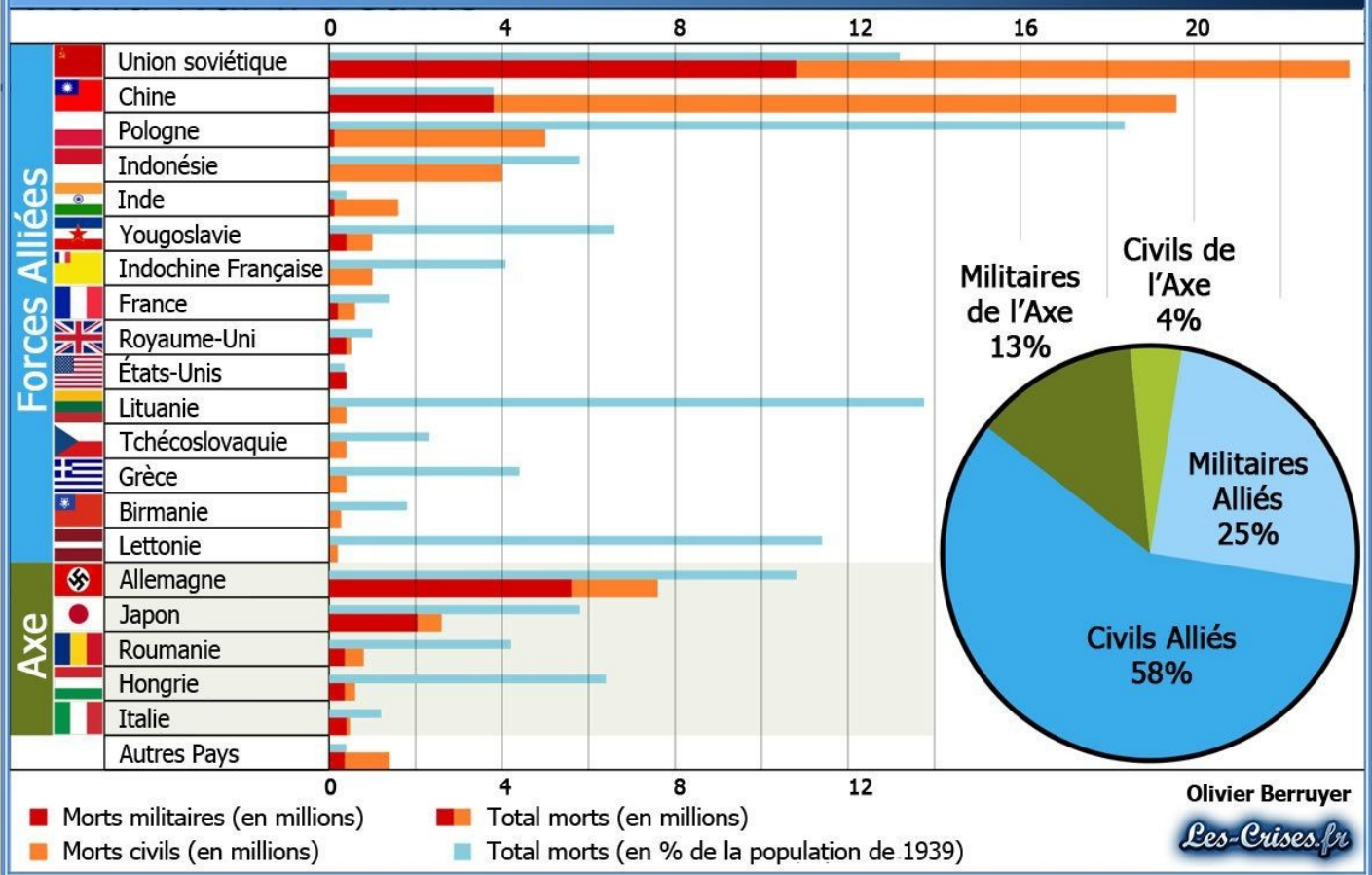
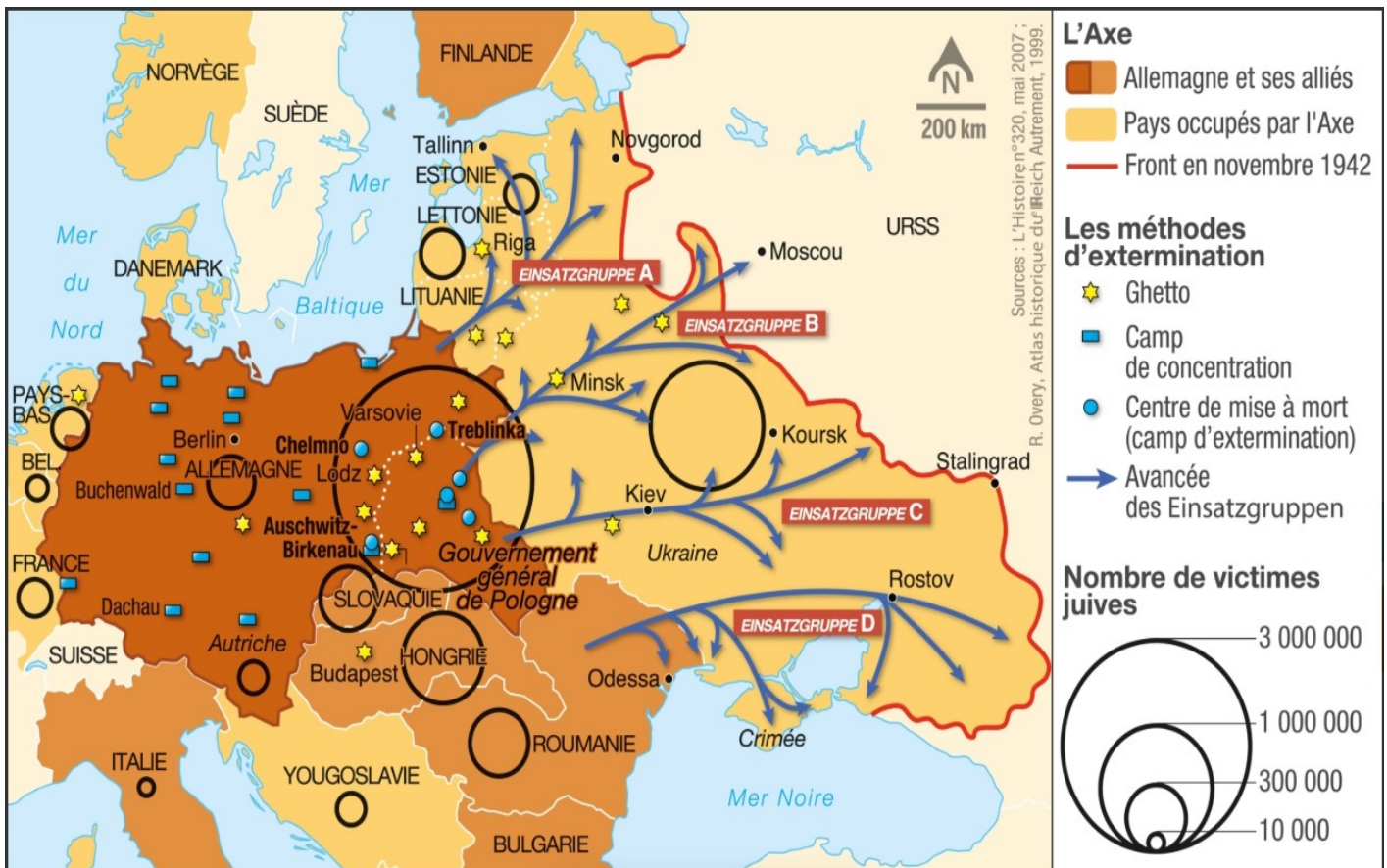


UN BILAN HUMAIN, MATÉRIEL ET MORAL DÉSASTREUX

Les 80 millions de morts de la Seconde Guerre Mondiale



Les victimes juives





La ville d'Hiroshima rasée par la bombe atomique



Fosse commune à Bergen-Belsen, avril 1945



Allemandes expulsées des territoires de l'Est

Témoignage de William D. Leahy, chef d'état-major de Roosevelt pendant la guerre, J'étais là, Plon, 1950

« L'un des professeurs qui participa aux recherches du projet Manhattan m'a déclaré avoir espéré que la bombe ne fonctionnerait pas. J'aurais voulu qu'il eût raison. Je n'avais pas appris à faire la guerre de cette façon. On ne peut gagner les conflits en tuant des femmes et des enfants. Les nouvelles conceptions de la « guerre totale » sont fondamentalement haïssables pour un soldat de ma génération. L'emploi de la bombe atomique nous ramène aux temps de Gengis Khan du point de vue des atrocités commises contre les non-combattants ; les nouveaux et terribles instruments de la guerre non civilisée constituent une forme moderne de barbarie, indigne d'un chrétien. »

Témoignage de Primo Levi déporté à Auschwitz, Si c'est un homme, 1947

« Et justement, poussé par la soif, j'avise un beau glaçon sur l'appui extérieur d'une fenêtre. J'ouvre, et je n'ai pas plus tôt détaché le glaçon, qu'un grand et gros gaillard qui faisait les cent pas dehors vient à moi et me l'arrache brutalement. « Warum ? » dis-je dans mon allemand hésitant. « Hier ist kein warum » (ici il n'y pas de pourquoi), me répond-il en me repoussant rudement à l'intérieur. »

Témoignage de Eva Zimmerman, Der Tagesspiegel, Le journal intime d'une Berlinoise de 31 ans, rédigé au printemps 1945

« Mais le pire, c'était la traque des jeunes femmes. Un soldat a prétexté être blessé au pied. Il a demandé de l'aide pour être soigné. Fräulein Dr. Möbius était immédiatement prête. Étrangement, Frau Schneider n'a pas eu le droit de l'accompagner. Quand elle revint, elle était décontenancée. Elle a enlevé son bandeau avec la croix rouge et n'a plus jamais voulu qu'on s'adresse à elle en tant que médecin. Elle a été la première victime de notre maison. Après Ça n'a pas arrêté. L'âge ne jouait plus aucun rôle, que les femmes aient 60 ou 16 ans. Il ne s'agissait plus que de : "Femme, viens". Les cris, les pleurs et les supplications resteront à jamais dans mes oreilles - et ma propre peur - comment peut-on l'oublier ? »